

La gestion différenciée est un **mode de gestion** qui consiste à pratiquer un **entretien adapté** des espaces verts **selon leurs caractéristiques** et **leurs usages**.

Il s'agit de faire le **bon entretien** au **bon endroit**.



La Gestion différenciée

C'est Quoi ?

Moins d'entretien intensif
Réduction des couts
Entretien ciblé

Réduction des produits chimique
Respece les cycles naturels
Favorise la biodiversité

Economique

Ecologique

La Gestion
différenciée

Esthetique

Pédagogique

Paysage variés
Ambiance plus naturelle
Evolution saisonnière visible

Acceptabilité sociale
Lien avec la nature
Sensibilisation du public

La Gestion différenciée

Les Atouts

Atouts écologiques

Favorise la biodiversité : en laissant certaines zones moins tondues ou fauchées plus tard, on permet aux fleurs de pousser, aux insectes (abeilles, papillons) de butiner et aux oiseaux de trouver nourriture et abris.

Respecte les cycles naturels : moins de perturbations pour la faune et la flore, donc des écosystèmes plus équilibrés.

Réduction des produits chimiques : souvent associée au “zéro phyto”, ce qui limite la pollution des sols et de l’eau.

Atouts économiques

Moins d’entretien intensif : certaines zones demandent moins de tontes, moins de tailles → réduction du temps de travail.

Réduction des coûts : moins de carburant, d’engins et de main-d’œuvre pour l’entretien régulier.

Entretien ciblé : on concentre les efforts sur les espaces les plus fréquentés (aires de jeux, pelouses d’accueil) et on allège la gestion ailleurs.

Atouts esthétiques et paysagers

Paysages variés : alternance de zones très soignées (jardins fleuris, pelouses de détente) et de zones plus naturelles (prairies, haies libres).

Ambiance plus naturelle : cela valorise le patrimoine végétal local et donne une identité au lieu.

Évolution saisonnière visible : fleurs printanières, hautes herbes estivales, graines et couleurs automnales → le paysage vit au rythme des saisons.

Atouts pédagogiques et sociaux

Sensibilisation du public : montrer qu'un espace vert n'a pas besoin d'être «rasé au cordeau» pour être beau et utile.

Lien avec la nature : habitants, visiteurs et enfants redécouvrent insectes, plantes locales et cycles naturels.

Acceptabilité sociale : en expliquant la démarche, on favorise l'adhésion des usagers (qui comprennent pourquoi une zone n'est pas "mal entretenue", mais volontairement gérée autrement).

La Gestion différenciée

Comment ?

1. Observer et analyser son jardin

Quelles sont les différentes zones de mon jardin ? (pelouse, massif, haie, potager, talus, etc.)
Quels sont les usages de chaque zone ? (aire de jeux, détente, passage, décor, zone délaissée)
Quelles espèces végétales et animales y sont déjà présentes ?



2. Définir les priorités d'usage

Quelles zones doivent rester soignées ? (entrée, terrasse, aire de jeux)
Où puis-je accepter une apparence plus naturelle ? (fond du jardin, bordures, coins peu fréquentés)
Quels espaces puis-je transformer en refuges pour la biodiversité ?



3. Choisir le mode d'entretien adapté

Quelle intensité d'entretien appliquer selon les zones ? (tonte régulière, fauche tardive, taille ponctuelle)
Quels outils ou méthodes utiliser pour limiter l'impact ? (tondeuse mulching, paillage, désherbage manuel)



4. Penser en termes de ressources

Comment puis-je réduire ma consommation d'eau ? (paillage, plantes locales, récupération d'eau)
Puis-je recycler mes déchets verts ? (compost, paillage avec broyat)
Comment éviter ou limiter les produits chimiques ? (préférer des alternatives naturelles)



5. Favoriser la biodiversité

Ai-je prévu des zones refuges pour la faune ? (tas de bois, hôtels à insectes, nichoirs)
Puis-je diversifier mes plantations ? (arbustes variés, fleurs locales, mellifères)
Quelles espèces spontanées puis-je conserver ? (trèfle, pâquerette, ortie utile aux papillons)



6. Suivre et ajuster

Est-ce que l'organisation du jardin correspond à mes usages ?
Ai-je observé plus de biodiversité depuis l'application de la gestion différenciée ?
Dois-je ajuster l'entretien dans certaines zones ?

La Gestion différenciée

Les grands auxiliaires du
jardin et leurs cibles

Les prédateurs directs (mangent les ravageurs)

Coccinelles (larves et adultes)

Dévorent les pucerons, cochenilles, aleurodes. Syrphes (larves)



Syrphes Larves ressemblant à de petites asticots → mangent pucerons et aleurodes.



Chrysopes (larves appelées “lion des pucerons”) Très efficaces contre pucerons, thrips, aleurodes.



Carabes (coléoptères de sol)

Mangent limaces, escargots, doryphores, chenilles au sol.



Staphylins (petits coléoptères allongés)

Prédateurs de larves, limaces et escargots.



Forficules (perce-oreilles)

Mangent pucerons, psylles, petites chenilles.



La Gestion différenciée

Comment ?

Les pollinisateurs indirects (aident les plantes à se défendre)

Abeilles domestiques et sauvages

Assurent la pollinisation et renforcent la vigueur des plantes.



Bourdon

Pollinisateurs précoces et efficaces, notamment pour tomates et courges.



Les parasitoïdes (mini-guêpes invisibles à l'œil nu)

Guêpes parasitoïdes (Trichogrammes, Aphidius, Encarsia, etc.)

Pondent dans les œufs ou larves de ravageurs (pucerons, mouches blanches, chenilles).



Elles empêchent le ravageur de se développer.

La Gestion différenciée

Les grands auxiliaires du
jardin et leurs cibles

Les recycleurs et régulateurs du sol

Collemboles, acariens prédateurs, cloportes

Décomposent la matière organique et régulent certains petits parasites.



Vers de terre

Pas des prédateurs, mais améliorent la fertilité du sol, ce qui rend les plantes plus résistantes aux maladies.



Comment les attirer et les garder au jardin ?

Laisser pousser quelques fleurs sauvages (pissenlit, trèfle, ortie).

Planter des fleurs mellifères (bourrache, phacélie, souci, lavande).

Installer des haies diversifiées et des zones refuges (tas de bois, hôtels à insectes, zones enherbées).

Bannir les pesticides chimiques → ils détruisent aussi les auxiliaires !

Préférer un jardin en gestion différenciée : certaines zones plus “sauvages” pour leur offrir nourriture et abris

1. Différencier les zones selon leurs besoins

Zones ornementales à forte exigence (massifs fleuris, pelouses d'agrément) : arrosage plus suivi, éventuellement avec un système ciblé (goutte-à-goutte, asperseurs).

Zones rustiques (prairies fleuries, haies champêtres, massifs de vivaces locales) : pas ou peu d'arrosage une fois les plantes installées.

Zones fonctionnelles (potager, jeunes plantations) : arrosage régulier mais localisé.

2. Adapter la qualité de l'eau

Eau potable uniquement pour les usages sensibles (potager, plantes comestibles).

Eau de pluie (cuves, mares, bassins de récupération) pour l'arrosage des massifs, haies, pelouse.

Eau grise traitée (si installation adaptée) pour certaines zones ornementales.

3. Limiter les besoins en eau

Choisir des plantes adaptées au climat local (xérophytes, vivaces locales).

Pailler massivement pour réduire l'évaporation.

Préférer les prairies naturelles aux pelouses gourmandes en eau.

Regrouper les plantes par familles de besoins hydriques ("zonage").

4. Gérer le temps et la fréquence

Arroser tôt le matin ou le soir pour limiter l'évaporation.

Arroser en profondeur mais moins souvent, pour favoriser l'enracinement.

Laisser certaines zones "en repos" en été (ex. pelouses qui jaunissent naturellement mais repartent à l'automne).

La Gestion différenciée

Les différentes Tontes

Tonte rase / ornementale

3 à 5 cm / 1 semaine

Usage : espaces représentatifs (entrées, zones de prestige, parcs d'ornement, autour des terrasses).

Effet : esthétique "anglais", mais très gourmand en eau et en énergie.

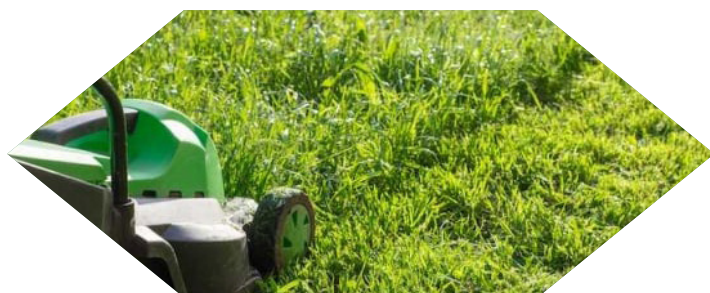


Tonte intermédiaire / d'agrément

6 à 10 cm / tous les 15 jours environ

Usage : zones de détente, aires de jeux, pelouses

Effet : aspect soigné mais plus durable, favorise une herbe plus résistante à la sécheresse.



Prairie rase entretenue

10 à 15 cm / 3 à 6 fois par an

Usage : zones peu fréquentées mais encore accessibles, espaces autour des arbres, lisières de massifs.

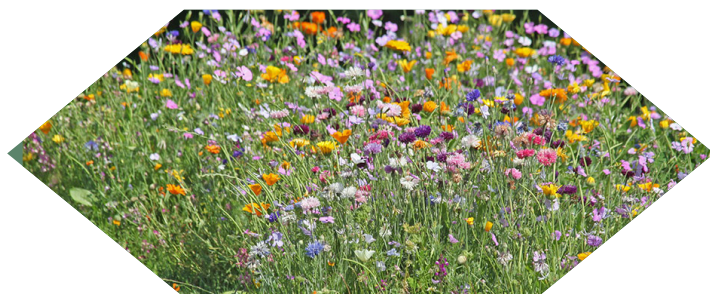
Effet : favorise fleurs spontanées et pollinisateurs, limite l'entretien.



Fauche tardive (prairie fleurie)

20 à 40 cm / 1 à 2 fois par an Usage : zones naturalisées, talus, bordures de chemins, espaces écologiques.

Effet : permet la floraison et la montée en graines, favorise biodiversité (insectes, oiseaux).



Non-tonte / libre évolution

végétation libre / Fréquence : aucune

Usage : zones refuges (lisières, coins de terrain, zones humides).

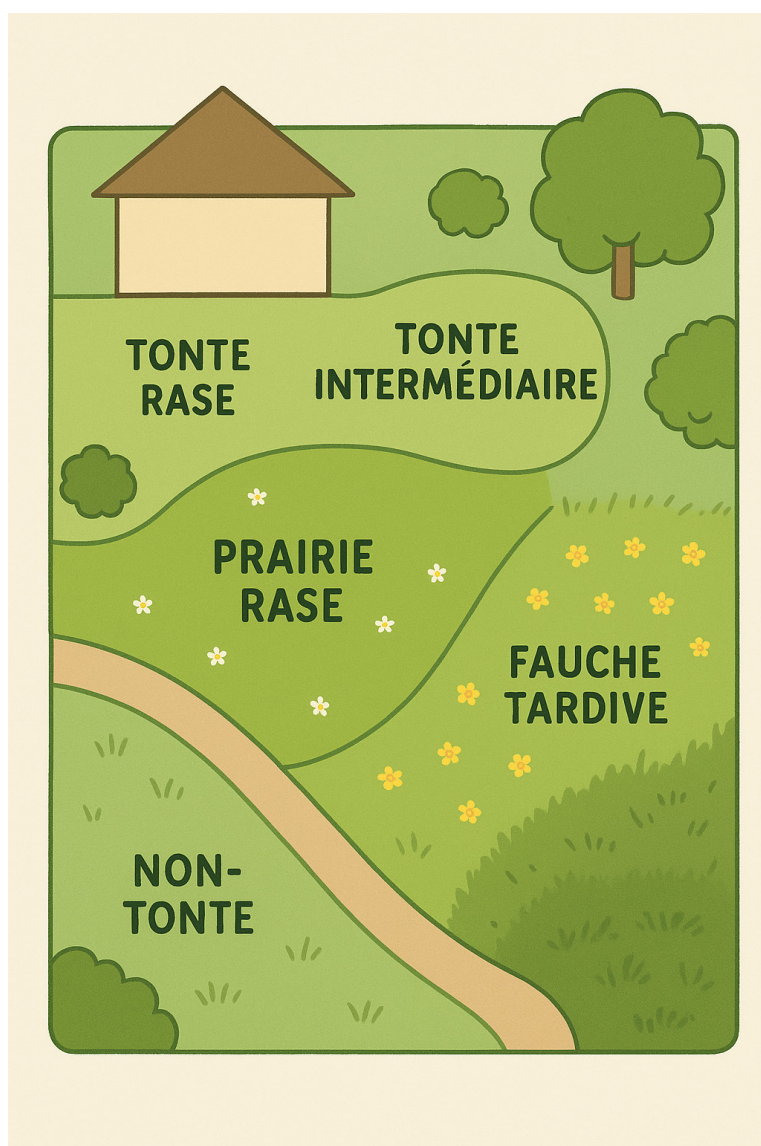
Effet : rôle écologique fort (abris faune, régénération naturelle), zéro entretien.



La Gestion différenciée

La gestion de l'eau

- En gestion différenciée, l'idée est de panacher ces types de tonte selon les zones et leur fonction.
Par exemple dans un jardin :



Devant la maison
tonte rase pour l'esthétique

Autour de la cabane
tonte intermédiaire pour
l'usage

En périphérie
prairie fleurie avec fauche
tardive

Au fond du terrain
Zone laissée en libre évolu-
tion

La Gestion différenciée

Diversité végétale

Favoriser la floraison et la fructification tout au long de l'année

Une clé pour la biodiversité dans un jardin en gestion différenciée

Un jardin en gestion différenciée ne se limite pas à réduire les tontes ou économiser l'eau : il vise aussi à offrir des ressources continues pour la faune (pollinisateurs, oiseaux, petits mammifères).

Pour cela, il est essentiel de choisir des arbres, arbustes et vivaces locales qui assurent une succession de floraisons et de fructifications du début du printemps à l'hiver.

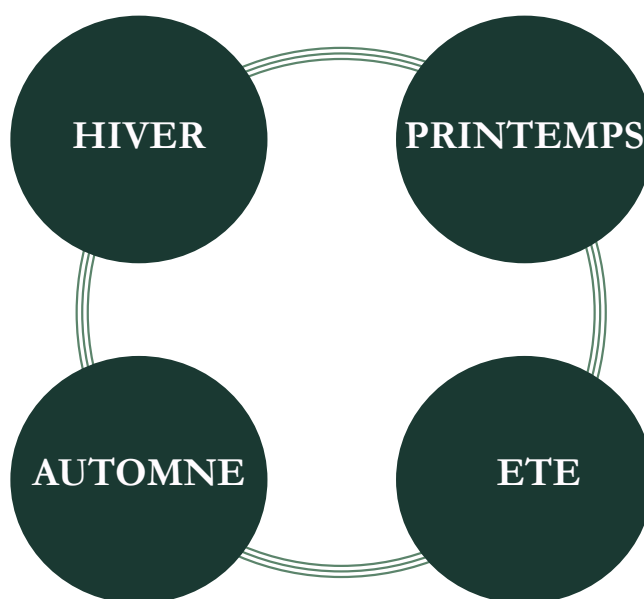
Les avantages :

Nourrir les pollinisateurs dès la sortie de l'hiver.

Maintenir une diversité florale en été, période souvent pauvre en ressources.

Offrir des fruits et baies en automne et en hiver, essentiels pour les oiseaux.

Valoriser un jardin esthétique et vivant, qui change au fil des saisons.

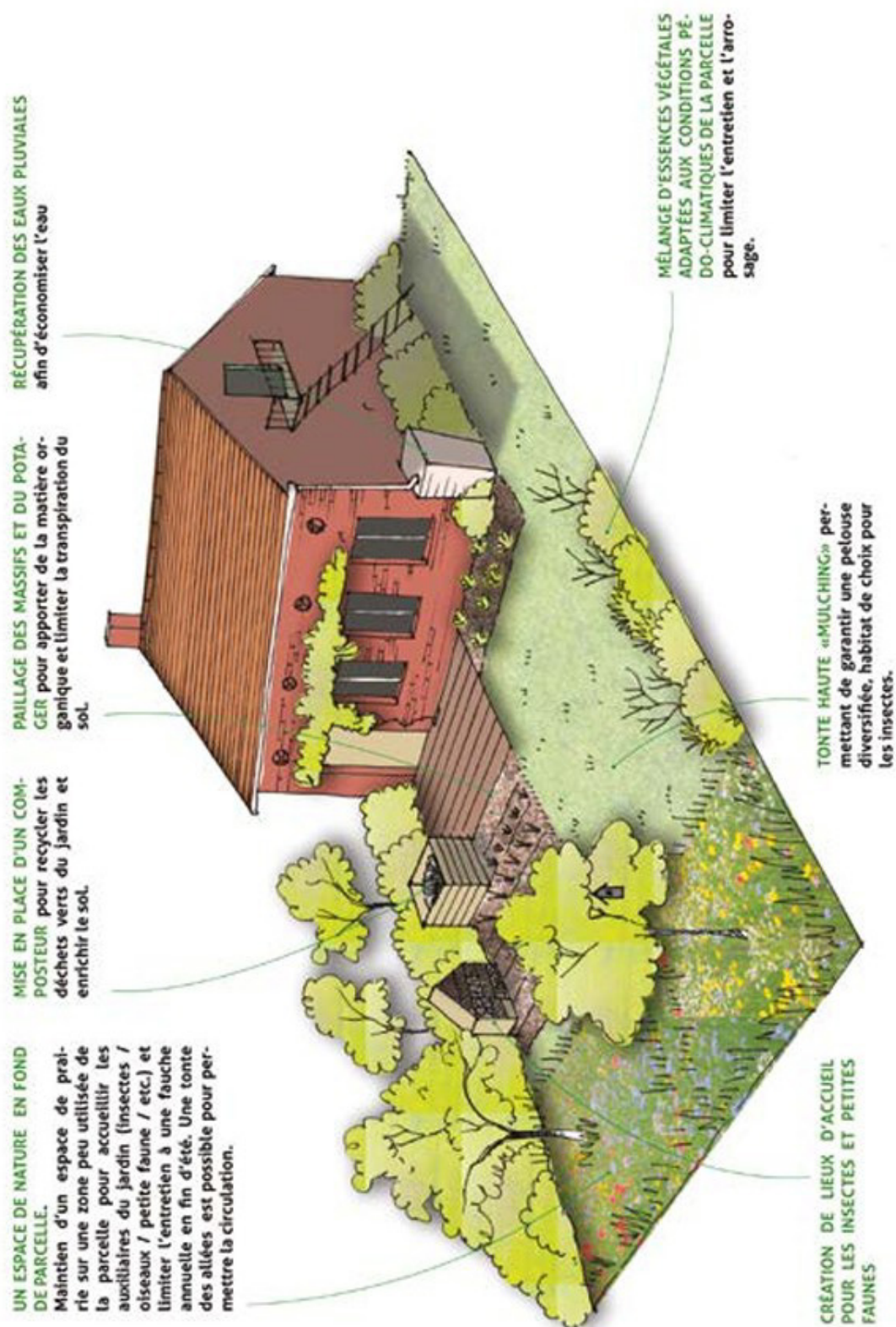


La Gestion différenciée

Diversité végétale

Période	Espèce locale	Floraison	Fructification	Intérêt écologique
Fin d'hiver – Début printemps	Cornouiller mâle (<i>Cornus mas</i>)	Février – mars	Août – septembre (drupes rouges)	Nectar très précoce pour abeilles, fruits pour oiseaux et humains
	Noisetier (<i>Corylus avellana</i>)	Février – mars (chatons)	Septembre (noisettes)	Pollinisateurs précoces, nourriture pour écureuils et rongeurs
Printemps	Merisier (<i>Prunus avium</i>)	Avril – mai	Juin (cerises)	Pollinisateurs + oiseaux frugivores
	Aubépine (<i>Crataegus monogyna</i>)	Mai	Septembre – octobre (cenelles)	Insectes au printemps, baies pour oiseaux en automne
Début été	Tilleul à petites feuilles (<i>Tilia cordata</i>)	Juin – juillet	Fruits secs en automne	Ressource mellifère majeure en été
	Églantier (<i>Rosa canina</i>)	Juin	Automne – hiver (cynorrhodons)	Nourrit oiseaux + insectes, baies riches en vitamine C
Fin été	Lierre (<i>Hedera helix</i>)	Septembre – octobre	Octobre – hiver (baies noires)	Floraison tardive (dernière ressource nectarifère), baies hivernales
Automne – Hiver	Fusain d'Europe (<i>Euonymus europaeus</i>)	Mai – juin	Octobre – novembre (capsules décoratives)	Baies pour oiseaux, couleur décorative
	Bourdaine (<i>Frangula alnus</i>)	Mai – juillet	Été – automne (baies noires)	Étale sa fructification, nourriture pour

La Gestion différenciée

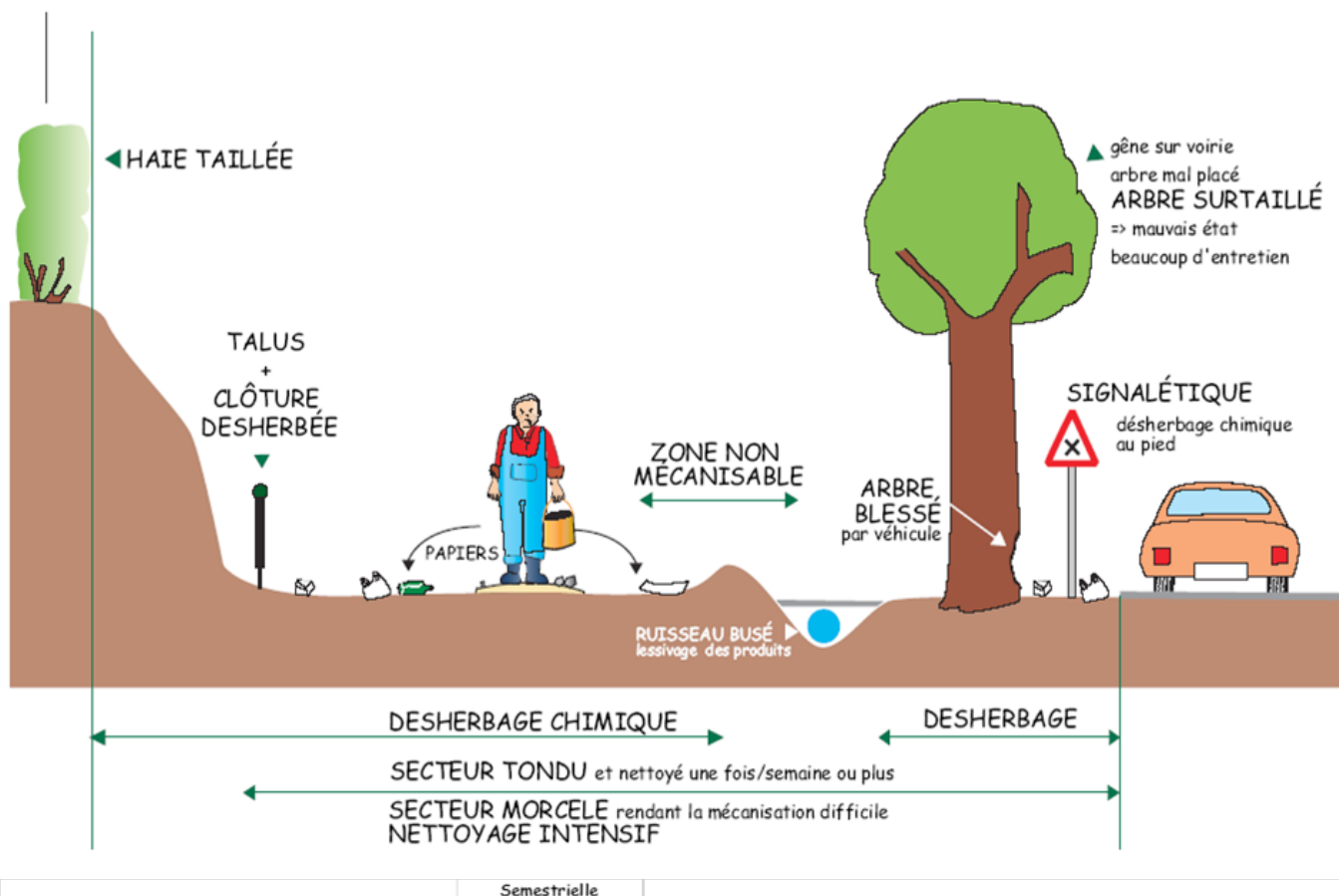


La Gestion différenciée

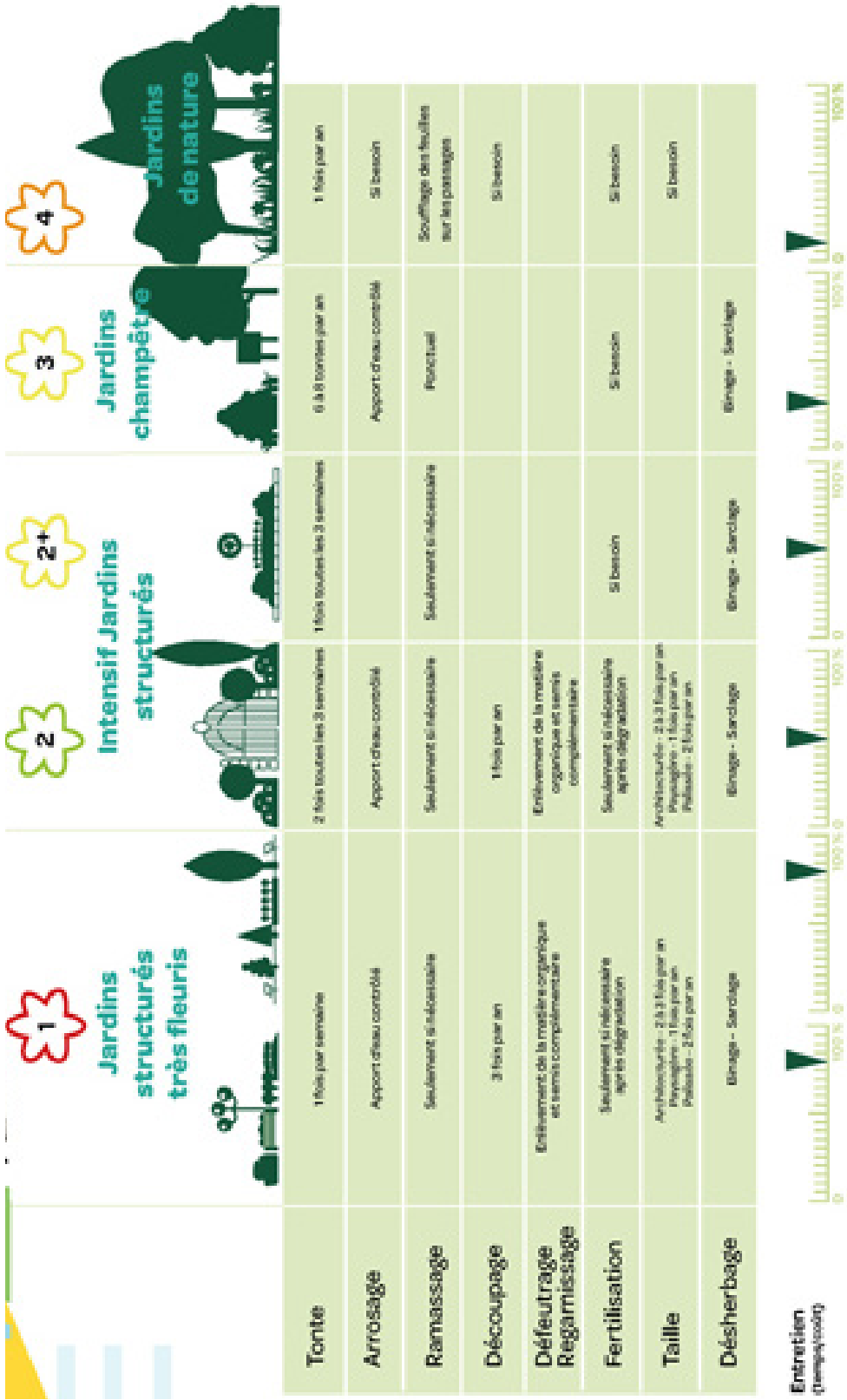
Diversité végétale

GESTION STANDARD

Milieu pauvre en biodiversité : paysage banal

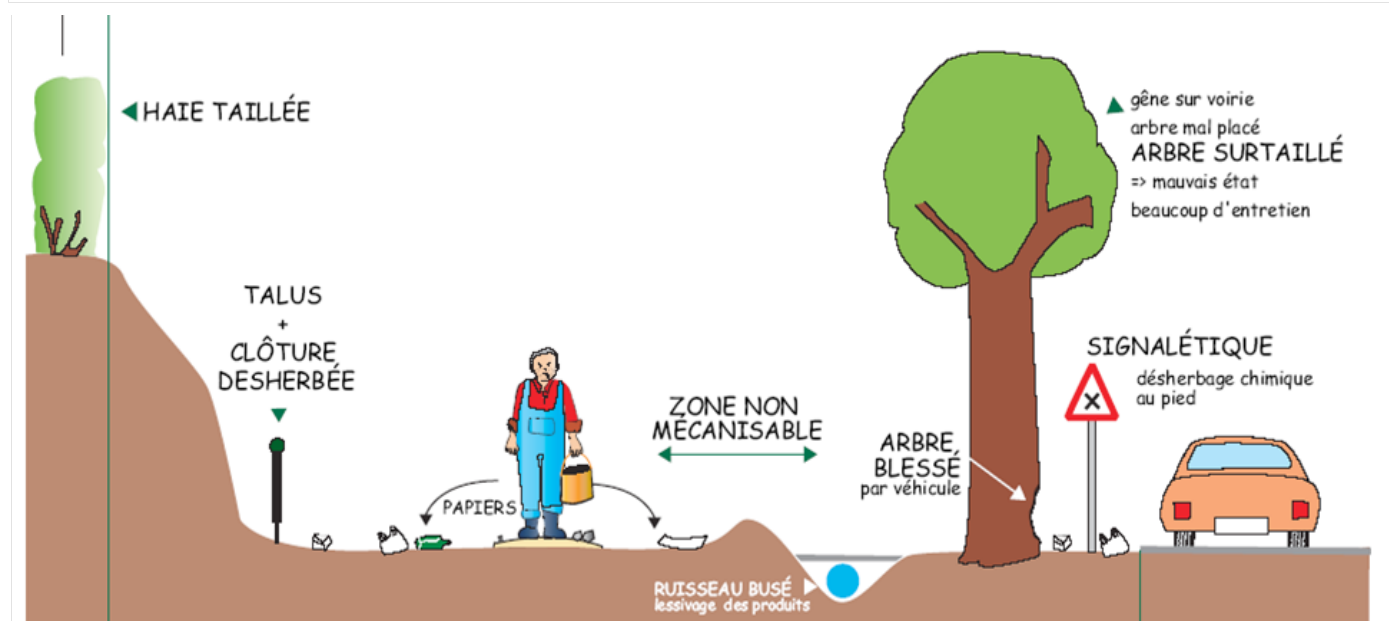
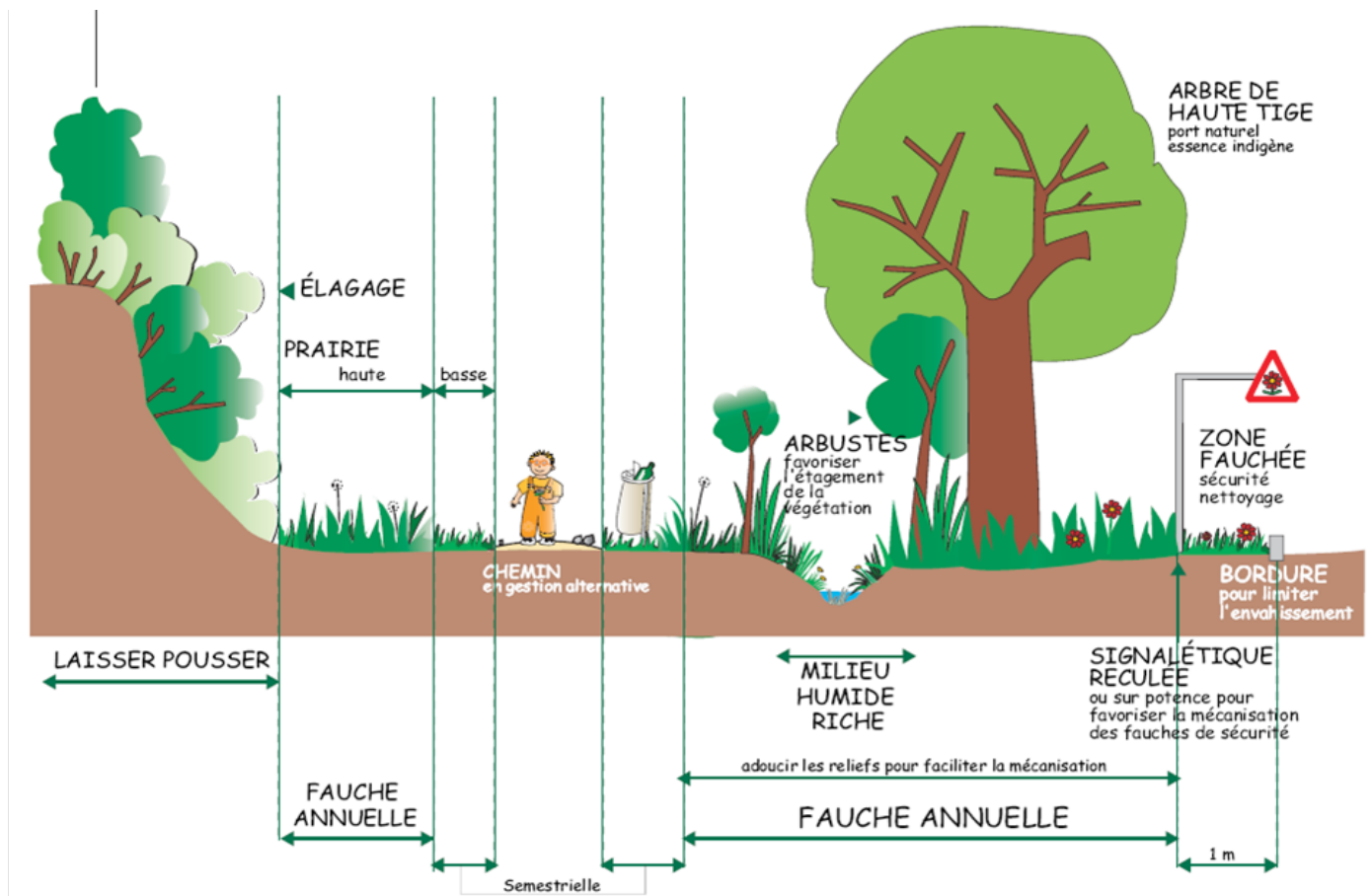


La Gestion différenciée



La Gestion différenciée

Comparaison



Le Jardin en Mouvement

C'est quoi ?

Faire le plus possible AVEC le moins possible CONTRE

Plutôt que de contrôler totalement la nature, on apprend à observer,
accompagner et valoriser ce qu'elle propose.
Le jardin devient alors un espace vivant, changeant, en perpétuelle évolution.

Le Jardin en Mouvement

Les grands principes

Accueillir le spontané

Laisser les plantes sauvages se ressemer et se déplacer.
Observer où elles s'installent naturellement et les utiliser comme alliées.

Accompagner plutôt que contraindre

Orienter l'évolution du jardin par de petits gestes (tuteurage, tailles légères, déplacements ponctuels).
Remplacer la lutte (désherbage systématique) par l'acceptation sélective.

Valoriser la diversité

Mélanger espèces plantées et spontanées.
Favoriser une mosaïque végétale qui attire insectes, oiseaux et petits mammifères.

Travailler avec le temps

Accepter que le jardin change selon les saisons et les années.
Penser le jardin comme un paysage évolutif, jamais figé.

S'inspirer du milieu local

Privilégier les plantes locales, adaptées au sol et au climat.
Observer la nature environnante pour guider ses choix.